

# CONFECTION D'UNE BROCHURE



1



2



Plier les feuilles dans le sens de la hauteur (pour un meilleur rendu, vous pouvez coller les pages après les avoir pliées).



Plier une nouvelle fois les feuilles, dans le sens de la largeur. (le plus petit numéro de page doit être à l'extérieur).



3



4



Assembler les différentes pages.



Maintenez le tout à l'aide d'un élastique.



[www.randonature.ch](http://www.randonature.ch)

Concept et réalisation technique

Reproduction interdite, tous droits réservés Randonature Sàrl

## Infos Pratiques

N'oubliez pas de télécharger la carte de l'itinéraire sur [www.lesbaladeurs.ch](http://www.lesbaladeurs.ch)

### Thème

Nature et environnement



### Difficulté

Tous mollets



### Durée

1h-2h



### Itinéraire

Ouest Roule - Les Baumettes - Parc des Paudex - Parc Arc et Renens - Parc Karl Sauter - Chemin de la Roche - Ouest Roule.

### Prêts de vélos

Prêt de vélo gratuit 7j/7 de 7h30 à 21h30 contre caution de 20 CHF et présentation d'une pièce d'identité. Ouest Roule, Gare CFF, Renens

28

Les parcs regorgent de nature !

# Les parcs regorgent de nature !

## Richesse des parcs de Renens



Balades numériques à l'emporter



**Ouestroule!**  
vélos libres

Les parcs regorgent de nature !

27

Remarques personnelles

2

Les parcs regorgent de nature !

Cette balade a été conçue pour s'effectuer à vélo. En utilisant ce mode de déplacement, vous faites un geste pour votre santé et pour l'environnement. Le vélo en ville peut sembler un exercice périlleux, mais tout est question d'habitude ! Prendre sa place sur la route s'apprend, même lorsqu'il n'y a pas de piste cyclable. Cela vaut la peine de persévérer, car plus il y aura d'usagers et d'usagers, mieux ils se feront respecter et plus les aménagements se développeront !

Vélo attitude

**Lausanne Roule!**  
vélos libres

Le projet Les Baladeurs est un projet de l'association à but non lucratif Lausanne Roule, créée en 2004. Reconnue d'utilité publique, elle met gratuitement des vélos à disposition à Lausanne, Renens (Ouest Roule) et Vevey (Vevey Roule). Ce projet est basé sur les principes du développement durable en promouvant la mobilité douce, l'intégration sociale et la santé.

Association Lausanne Roule



## Crédits des illustrations

Isabelle Keyeux

24

Les parcs regorgent de nature !

>> 01

*Depuis la place de la gare, enfilez-vous sous le passage à niveau et remontez la Rue de Lausanne sur la droite jusqu'au carrefour qui rejoint l'Avenue du 14 avril. Remontez la jusqu'à la Rue de l'Industrie. Suivez la rue et bifurquez à droite dans l'avenue du premier mai. Au carrefour, continuez sur le Chemin de Publiaz sur la gauche pour remonter le petit cours d'eau. Arrêtez-vous juste après le petit pont.*

### La Promenade des Baumettes : Le ruisseau et la néfaste renouée du Japon!

Ce petit havre de tranquillité et de verdure permet de s'extirper du brouhaha de la ville et de l'agitation de l'Ouest lausannois. Ce tronçon du petit ruisseau est le seul encore à l'air libre, en amont et en aval il disparaît sous les constructions. La végétation de ses rives est ici encore proche de l'état naturel:



Les parcs regorgent de nature !

5

Les parcs regorgent de nature !

23

Vous venez de parcourir quelques parcs de Renens et vous avez pu découvrir des facettes de la biodiversité urbaine, tout comme la fragilité de la nature en ville car souvent isolée parmi le béton et les voies de communication. Aussi, le mot final sera le suivant : plus nous créerons des biotopes variés, des plus petits aux plus grands, et plus la biodiversité urbaine s'enrichira et se diversifiera par la mise en réseau des habitats.

Fin

6

Les parcs regorgent de nature !

les frênes et les saules – dont le majestueux que vous voyez en aval de la passerelle – en sont des témoins, tout comme les mousses, les violettes et la ficaire qui enjôle le sol de ses fleurs jaunes éclatantes très tôt au printemps. Deux plantes attirent le regard. Le grand noyer au bord du chemin quelques mètres après le petit pont – très certainement plante – est une vraie pharmacie vivante, en plus de nous offrir d'excellentes noix. Voyez plutôt : les feuilles astringentes s'utilisent en usage externe contre les affections de la peau, alors qu'en usage interne elles régulent la tension artérielle. Le fruit contient de la juglone qui est antiseptique et cicatrisante, et il est riche en acides gras polyinsaturés qui éliminent le cholestérol en excès. Pour finir, le brou de noix fournit une teinture marron clair à noir. La seconde plante est la renouée du Japon qui se trouve à proximité du noyer. Elle forme ces denses touffes de tiges qui atteignent trois mètres de haut à grandes feuilles lisses. Le nom de la plante



et chercher de la lumière, il possède tout au long de sa tige des petits crampons garnis de poils ventouses qui se fixent contre le tronc des arbres. Donc en aucun cas le lierre ne suce la sève de son hôte. Mais un mur ne se résume pas seulement au lierre ! Regardez la multitude des mousses et lichens qui le colonisent. Pour l'anecdote, un lichen n'est autre qu'une algue associée à un champignon et chacun fournit à l'autre une partie des aliments nécessaires. L'algue produit des sucres dont bénéficie le champignon qui en est dépourvu, alors que ce derniers prélève des minéraux que l'algue ne parvient pas à prélever. Pour finir, dans les anfractuosités du mur, il y a sûrement le nez d'un lézard des murailles qui dépassent ou disparaît furtivement.

>> 07

*Pour le retour, descendre la rue de la Roche jusqu'à la rue de Lausanne. Emprunter cette artère à forte circulation en direction du centre de Renens jusqu'à la petite rue qui mène à la gare.*

trahit son origine. En effet, elle a été introduite en Europe en 1823 depuis l'extrême orient pour servir de plante d'ornement ou comme fourrage (elle fait partie de la même famille que la rhubarbe). Depuis, cette belle plante s'est acclimatée et échappée des jardins depuis belle lurette. Le problème actuel est qu'elle devient néfaste, particulièrement le long des cours d'eau qu'elle affectionne: elle se répand au détriment d'espèces indigènes qui ne peuvent la concurrencer, car sa croissance rapide et dense étouffe toute autre végétation, et sa propagation végétative à partir des rhizomes qui s'enfoncent jusqu'à 3 mètres de profondeur font qu'elle est quasiment indéracinable. De plus, en hiver, elle laisse un sol nu qui est alors soumis à l'érosion qui déstabilise les berges. La renouée figure sur la liste noire des espèces à éliminer, espèces dites « néophytes envahissantes », tout comme l'ambrosie, le solidage du canada et plusieurs autres. Si vous découvrez de telles espèces, avertissez le service cantonal de la



Cette dernière halte de la balade ne sert pas à apprécier le parc sauvage composé de vieux platanes et de nombreux résineux dont on ne perçoit que les cimes par-dessus le mur. Par contre observez le mur et le lierre vert toute l'année qui le recouvre. Lorsque l'été décline et que la plupart des plantes ont déjà fleuri, les abeilles n'ont plus beaucoup de nourriture à disposition alors qu'elles doivent continuer à nourrir l'essaim. Le lierre est alors une plante magique. En effet, il fleurit en automne et ses fleurs sont très riches en nectar. Ce sont alors des centaines voire des milliers d'abeilles qui viennent butiner le long de ce mur. Leur battement d'aile crée un vrombissement vraiment effarant. Les très nombreux fruits noirs du lierre sont mûrs en hiver ce qui profite pleinement aux merles et autres animaux en quête de la rare nourriture. Et pour tordre le coup à une croyance qui a la vie dure, le lierre ne parasite pas les arbres contre lesquels il pousse. En effet, le lierre est une liane, et pour pouvoir grimper

>> 02

Remontez le ruisseau, traversez l'avenue des Baumettes et continuez jusqu'aux deux étangs qui s'offrent sur la droite.

**La Promenade des Baumettes : Des splendides gouilles d'eau mais si isolées !**

Les terrains en friche et tout terrain à vocation économique fournissent en général de nombreux espaces potentiellement valorisables pour la nature. Le biotope que vous voyez autour de ce bâtiment administratif est



protection de la nature avant toute intervention, ils sauront vous conseiller! Avant de repartir, n'hésitez pas à guetter la présence du petit pouillot véloce dont le chant vous rappellera le son de pièces d'écus que l'on compte...ou celle du rouge-gorge si craintif en été.

est très toxique, sauf la chaire rouge du fruit (mais pas la graine) que les oiseaux raffolent et avec laquelle on peut faire une excellente confiture. Son bois très dur est utilisé pour fabriquer des meubles et autrefois pour faire des arcs et des arbalètes. L'ombre de ces majestueux arbres est un vrai réconfort lors de fortes chaleurs, espérons qu'ils subsisteront longtemps. Inspirez encore une dernière bouffée d'air parfumé de résine et continuez la balade.



>> 06

*Longez le parc par le chemin de Clos. Au carrefour, remontez le chemin de la Roche bordé d'une forêt sur sa droite. Longez la propriété jusqu'à l'entrée du Château de la Fédération internationale de Tennis de Table.*

### Le parc privé du Château ITTF : les murs en pierre vivent !

un exemple d'une création riche et diversifiée qu'il serait très intéressant de favoriser. On parle bien sûr ici d'un milieu artificiel puisqu'il est réalisé sur un site totalement remanié par la construction des bâtiments. Mais comme tout l'espace de la propriété n'est finalement pas construit, l'aménagement de petits étangs offre tant une vision apaisante et reposante aux employés, qu'un refuge pour la flore et faune locales. La multiplication de ce genre de biotope en milieu urbain permettrait de créer un réseau de communication qui stimulerait le brassage génétique des espèces au sein de la ville et avec la campagne environnante. Ainsi, même si l'expansion urbaine continue de grignoter et morceler le paysage campagnard, la faune et la flore pourrait se réfugier dans ces habitats de substitution et pérenniser leur présence via ces réseaux. En contemplant cet aménagement, on distingue deux milieux écologiques très différents : les prairies sèches et les bassins aménagés le long du cours d'eau. Au plan national, autant



l'entrée du parc : il est très rare de pouvoir observer un spécimen aussi imposant. Vous pouvez admirer le long du sentier les séquoias géants au tronc rougeâtre originaires de Californie : ils peuvent vivre jusqu'à 4000 ans et sont les arbres les plus grands de la planète, le détenteur du record mesure 112 mètres, soit un peu plus que le tiers de la tour Eiffel. Le nom Séquoia est dédié à Sequoyah, un indien Cherokee inventeur de l'alphabet Cherokee. Vous pouvez aussi admirer un autre confitère, le libocédre aux aiguilles en forme d'écaillés qui est aussi originaire d'Amérique du Nord. Sur les arbres au tronc tortueux à l'entrée du parc - ils se nomment « catalpas » ce qui signifie « haricot » dans la langue Cherokee - vous pourrez admirer avec un peu de patience les pics épêches. Et pour tout de même se rappeler que nous sommes en Europe centrale, les nombreux ifs que l'on prend pour des sapins, mais avec des aiguilles vert foncé dessus et vert clair dessous et aux fruits rouges nous interpellent, car toute la plante



les prairies sèches sont menacées de disparition par la surfertilisation et la surexploitation agricoles, que les zones humides sont menacées par le drainage. A ce sujet, il faut se rappeler les grands travaux de correction des eaux du plateau suisse au cours des 19ème et 20ème siècles qui ont asséchés la plupart des zones humides, ce qui a conduit à la raréfaction de nombreuses espèces liées spécifiquement à ces milieux. Aussi, on peut retrouver dans les deux petits bassins sous nos yeux, des espèces typiques des lieux humides, comme les populations de marais, la cardamine des prés, le tréfle d'eau, l'iris jaune, la véronique beccabunga, le myosotis aquatique, aux côtés de la reine des prés, du sagittaire à larges feuilles et du très rare butome en ombelle. Il s'agit d'ailleurs de la seule station connue de cette dernière plante dans toute la région lausannoise... Grâce à ces étangs, les libellules et les grenouilles trouvent ici un petit refuge... Avec un peu de patience vous verrez un accablement caractéristique de

>> 05

Longer l'étang et prendre une petite allée pour rejoindre le chemin de Broye. Le descendre jusqu'à l'entrée du parc Karl Sauter sur la gauche au virage.

### Parc Karl Sauter : Le règne des conifères géants !

Ce parc, légué à la ville de Renens au milieu des années 60 par l'imprimeur Karl Sauter, forme dans la ville un cordon boisé aux nombreux grands arbres souvent très âgés. Il reflète ce qu'était un parc au 19ème et début du 20ème siècle. Ces arbres aux troncs majestueux, tortueux, offrent de nombreuses cavités pour les oiseaux cavernicoles, les écureuils et une foule d'insectes et araignées. De plus, les nombreuses anfractuosités dans les troncs permettent aux lichens et aux mousses de se développer, comme c'est le cas sur le majestueux cornouiller mâle aux fruits rouges à



libellules : assemblés, les deux individus forment une sorte de cœur. Cependant en regardant tout autour de vous, vous constaterez que ces gouilles sont totalement entourées de constructions : ce petit paradis ne serait-il finalement pas une prison pour les espèces qui y résident ?

>> 03

Partez sur la droite pour suivre la rue de Cossonay. Au carrefour avec le chemin de Jouxtons, descendez jusqu'au croisement avec la rue du Bugnon. Prenez la rue qui monte à gauche et suivez la jusqu'à l'entrée du parc des Paudex sur votre gauche.

### Parc des Paudex : La rencontre de la campagne en ville !

Ce parc fournit un exemple de transition entre la campagne et la ville. Au Nord-Ouest, une jachère florale se développe. Vous la reconnaissez aux molènes - ces très



Les parcs regorgent de nature !

17



permet à des plantes à différents niveaux d'enracinement de s'implanter. Et, en effet, deux plantes rares en Suisse se sont installées : la renoncule scélérate aux fines fleurs jaunes et le vulpain genouillé que l'on confond avec une vulgaire herbe maïs dont l'épi ressemble à une queue de renard. Outre ces deux espèces remarquables, on retrouve tout le cortège des plantes des rives et marais parmi lesquels le rubanier et le plantain d'eau. Au dessus de l'eau, vous découvrirez plusieurs espèces de libellules : les grandes espèces du groupe des Aeshnidae, les rouges du groupe des Symptetrum, et les toutes fines, les demoiselles. Sous l'eau - en plus des tritons alpestres à ventre orange - les larves de libellules sont des carnivores féroces. Vous pouvez chercher sur les tiges des plantes une mue d'une de ces larves : regardez alors les pièces buccales impressionnantes... Ce biotope va évoluer et s'enrichir de nouvelles espèces : venez-y chaque année et vous verrez que la nature est en mouvement.

12

Les parcs regorgent de nature !



grandes fleurs jaunes qu'on appelle aussi le bouillon blanc - aux marguerites, coquelicots, chardons et tant d'autres plantes. Les jachères non exploitées et semées de plantes pionnières qui autrefois étaient fréquentes. Le but est de permettre au sol de s'oxygéner et revivre pour conserver à long terme son potentiel fertilisant et de créer des habitats riches pour la faune et la flore de nos campagnes, car notre agriculture intensive et la banalisation du paysage les menacent. Les oiseaux des cultures, comme les tairers de près, les linottes mélodieuses et les chardonnerets autrefois si fréquents, trouvent dans les jachères des lieux de refuge, de nidification, et d'alimentation tout au long de l'année... Ecoutez leur chant et ouvrez les yeux : ils sont peut-être tout proche de vous ! A l'est du parc est aménagée une zone de jeux boisée et agréablement d'un petit plan d'eau ombragé. Il faut se remémorer que Paudex signifie « ensemble de marais ». Cet étang est dès lors une

sauges des prés aux fleurs d'un bleu intense et les œillets superbes aux fleurs finement découpées. Le terme de maigre signifie que la prairie ne reçoit pas d'engrais et qu'elle est naturellement pauvre en éléments nutritifs. Sur la droite, les arbres fruitiers à haute tige vont profiter aux enfants gourmands. Les oiseaux pourront s'y nourrir et nicher sans trop de crainte d'être victime des nombreux chats. Et qui sait, peut-être une chouette ou des lérots s'y installeront et animeront les belles nuits estivales. Au plan national, les arbres fruitiers à haute tige ont été fortement arrachés au détriment d'arbres à basse tige facile à exploiter et plus productifs. Ce changement de pratique a failli être fatal à la mignonne chouette chevêche qui s'installe dans les vieux troncs. Actuellement, elle ne vit plus que dans quelques vergers sur Genève et dans l'Ajoie ! Mais bien sûr l'attraction principale de ce parc est le grand étang. L'originalité réside dans ses rives qui sont des espaces terreux en terrasse, ce qui



réalisation qui rappelle le paysage d'antan. La partie ouest de l'étang est proche de l'état naturel, avec des saules, des massettes, des épilobes aux fleurs roses et des laïches, ces herbes aux tiges triangulaires. Savez-vous que le bois de saule renferme de l'acide salicylique qui n'est autre qu'un composé de l'aspirine : voilà pourquoi les castors n'ont jamais mal à la tête ! L'essentiel du plan d'eau est recouvert de nénuphars, une plante introduite, tout comme les poissons rouges qui grouillent dans l'étang et massacrent tout ce qui bouge. Encore une espèce considérée comme nuisible... Si le temps est beau, vous pourrez admirer les grandes libellules Aeshnidae aux yeux bleus qui parquent ou défendent ardemment leur territoire, comme le papillon Aurore aux ailes garnies d'une tache orange. Même un couple de canard colvert patauge ici. Entre ces deux parcelles, un gazon intensément tondu illustre ce qu'est un « désert vivant », soit une surface très verte composée de quelques plantes très communes qui résistent aux

Cette réalisation toute récente illustre un type d'aménagement urbain moderne qui intègre la biodiversité. Le pourtour du parc est planté d'une haie vive composée d'arbustes à baies qui vont nourrir les écureuils, les grives, les merles et offrir un refuge pour les hérissons. Les buissons sont tant indigènes - comme l'amélanchier aux feuilles duveteuses, l'argousier aux fruits oranges, le cornouiller sanguin aux tiges rouges - qu'exotiques, comme le copalme aux feuilles qui ressemblent à celles de l'érabie originaire du continent nord américain. La présence du buddléa ou arbre à papillon est étrange. Cet arbuste figure aussi sur la liste noire des espèces à éliminer, car il est envahissant et contrairement à la croyance populaire, cet arbre n'est pas bénéfique pour les papillons, puisque son nectar est toxique...Devant la haie, se développe une prairie maigre qui héberge la



Parc Arc et Renens : quand l'architecture rime avec nature !



Sortir par le portail Est du parc et poursuivre sur le chemin de Bourg en partant sur la gauche au carrefour. Continuer tout droit au premier carrefour et tourner à droite avant le second. Entrer dans le parc Arc et Renens.



tondeuses, comme le gazon anglais, la pâquerette, le pissenlit et le plantain et presque aucun insecte et autre animal...Quand on sait qu'une prairie maigre naturelle peut héberger jusqu'à 30 espèces de plantes par mètre carré, on se rend compte du gâchis. Essayez donc de comptabiliser les différentes plantes dans un mètre carré de ce gazon, vous ne parviendrez pas à 15 espèces...Autant dire que Faudex offre certes un étang, mais le reste est plutôt très banal et inintéressant pour la biodiversité. La suite de la balade vous amène dans un parc bien plus récent : est-ce que le souci d'intégrer la nature en ville a été mieux respecté ?